

chapitre 2 - Développement économique, écologique et social

2-4 la politique économique

Lorsqu'il s'agit de faire vivre un projet politique, force est de constater que le politique ne peut pas vivre sans l'économie mais a contrario l'économie peut s'affranchir du politique. C'est le cas aujourd'hui. Le Marché a détrôné l'Etat, la Finance est devenue Finalité, le virtuel s'est substitué au réel et la vacuité du politique est devenue manifeste.

Comment expliquer autrement l'acceptation par le politique de l'arnaque mondiale des « banksters » à laquelle il s'est prêté contraint et forcé pour parer à la crise financière et la crise économique ? Comment expliquer que la relance économique financée par l'endettement public, constitue la seule stratégie de sortie de crise, et que les réformes du modèle financier du libéralisme capitaliste mondialisé tardent à venir en Europe ou aux Etats Unis (coordination et normalisation des politiques économiques des Etats, suppression des dysfonctionnements bancaires liés aux prises de risques non encadrées, abandon du dollar comme monnaie mondiale vers un système monétaire plus stabilisé, mondialisation régulée des échanges, notamment sur les matières premières)

Si le projet démocrate n'affirme pas clairement, et comme une évidence incontournable, que notre croissance économique et celle des pays riches est insoutenable à l'échelle de la planète parce que les ressources terrestres ne sont pas inépuisables, s'il ne dit pas que la beauté du monde est réversible si nous ne mettons pas un terme à son saccage, qu'en revanche la pauvreté ne l'est pas (réversible) si nous ne changeons pas le modèle économique que nous connaissons et exportons, fondé sur la violence d'un mode de vie, de penser et d'agir sans lendemain, que notre organisation de vie en rapport avec la production et la consommation de masse doit évoluer vers le partage équitable, alors il sera difficile de faire la différence le moment venu entre le MoDem et les autres partis de gouvernement.

En revanche si les valeurs démocrates choisissent de résister en priorité aux diktats économiques qui mettent en danger le lien social ou la survie de l'espèce, si le politique libère les forces démocratiques du sentiment d'impuissance et d'insécurité dans lesquelles elles sont maintenues par les puissances de l'argent, si enfin la démocratie planétaire est capable de contrebalancer la mondialisation de la finance et de l'économie, le projet démocrate deviendra intelligible, et pas seulement aux élites

Il manque au catalogue préparatoire du congrès d'Arras de fixer les priorités notamment celles qui ouvrent au changement, par exemple dire affirmer son fédéralisme si on est fédéralistes, affirmer un modèle de développement en rupture avec les pratiques économiques mondialisées actuelles si on est écologistes, et décrire ce qui est à notre portée politique au plan national si on opte pour une gouvernance de troisième voie qui soit autre chose que les bricolages entre amis du politiquement correct, ce qui est à l'évidence tout ce qui se rattache à l'humanisme à moins de considérer que cela n'est pas prudent ni stratégique en période électorale: il faut le dire aussi.

Christian Nannini (Nimes -Gard)

VPmodem30

06 83 70 79 63

<http://www.MOnpostDEMocrate.eu>

<http://www.monpostdemocrate.lesdemocrates.fr>